

## **Terminologie : Gymnastique ou... Education Physique ?**

*“Une série d’expressions aussi neuves qu’impropres : au lieu de formules correctes : école de gymnastique, on dit école d’éducation physique”*<sup>1</sup> Georges HEBERT

### **Évolution sémantique ?**

Une référence rapide à Georges Hébert va permettre de préciser le sens d’éducation physique et surtout de ses transformations qui conduisent à des confusions de langage des années 2000. Ou plus exactement une évolution sémantique : gymnastique au XIXème, Éducation Physique début XXème, puis Éducation Physique et Sportive, EP.S, APS, APSA, Sport. Pour l’opinion publique, les parents disent que leurs enfants à l’école font du Sport.

Nous reprenons la définition bien connue : *“Action méthodique, progressive et continue, de l’enfance à l’âge adulte, ayant pour objet le développement physique intégrale, d’accroître les résistances organiques ; de mettre en valeur les aptitudes dans tous les genres d’exercices naturels et utilitaires indispensables (marche, course, saut...) ... enfin de subordonner tout l’acquis, physique et viril, à une idée morale dominante : l’altruisme.*

Ce qui est remarquable, ce sont les commentaires qu’il fait, la caractéristique principale de l’EP est d’être une action suivie, de l’enfance à l’âge adulte et qu’il ne suffit pas de faire de l’exercice de façon intermittente, et il insiste sur les notions de régularité et de progression.

**Développement intégral :** une somme d’influences complexes<sup>2</sup> déterminantes durant l’enfance.

Il faut rappeler qu’il souligne que l’EP recherche l’harmonie des fonctions comme des formes, la santé comme la beauté, mais il ajoute que *“la pratique seule des exercices ne suffit pas. Le développement intégral est le résultat de tout un ensemble : alimentation, travail, repos, régime de vie...”* *“En ne pratiquant que les exercices du corps, sans s’occuper des autres conditions qui ont une influence marquée sur le développement de l’organisme, on ne fait pas d’éducation”*. Nous retrouvons là l’idée fondamentale que je développe dans mon ouvrage selon laquelle l’EPS est une somme d’influences complexes durant toute l’enfance qu’intègre la capacité adaptative de la motricité.

### **Gymnastique ou ... Education Physique ? Réponse de Georges HEBERT en 1925**

*“Dans les milieux officiels on a supprimé l’emploi du mot gymnastique et on l’a banni des textes et règlements. On a seulement changé l’étiquette. C’est l’école de Joinville qui a pris, il y a une vingtaine d’années, l’initiative de ce changement de dénomination. Il en est résulté toute une série d’expressions aussi neuves qu’impropres. Ainsi, au lieu de formules courantes et correctes : école de gymnastique, on dit maintenant : école d’éducation physique, leçon d’éducation physique, toutes expressions incorrectes. On ne dit plus : aller à la gymnastique, faire de la gymnastique... mais aller à l’éducation physique, faire de l’éducation physique ! Et comme bouquet est apparue l’expression un peu pompeuse de professeur d’éducation physique...”*

A la suite de la Lingiade en Suède en août 1949, Vinot professeur à l’ENSEP, rapportait une critique d’un intervenant Herlitz qui soulignait : l’expression “éducation physique” n’était pas juste *“On devrait dire éducation par les exercices physiques”*.

<sup>1</sup> Georges HEBERT Le Sport contre L’Education Physique. Vuibert 1925.

<sup>2</sup> Mon ouvrage : Témoignage de gymnaste p.240-255, l’EP comme une somme d’influences complexes.

**Comment s'acquiert le développement physique intégral ?** *“L'être humain, comme tous les êtres de la création, parvient à son développement physique intégral par la simple utilisation de ses moyens naturels de locomotion ou de déplacement, de travail et de défense. C'est la loi naturelle du développement des organismes”*. Ce qui rejoint le concept d'adaptation qui caractérise le fonctionnement même de la motricité, concept défini par J. Nuttin : *« processus de modification par lequel l'être vivant s'ajuste et se conforme aux conditions que l'environnement impose à son fonctionnement »*, ou encore selon le principe de Goldstein : *“Toute activité est la manifestation d'un dialogue entre l'organisme et le monde environnant”*, et encore *“Tout organisme vivant est le résultat de l'interaction étroite du programme génétique contenu dans ses chromosomes et de l'environnement”* (F. Jacob. Germe et prix Nobel).

Louis **Thomas** Jan.08.

## **L'Ecole Normale Supérieure d'EPS années 1950 à La Redoute de Gravelle de Joinville le Pont, juin 1955**

**Où fut l'ENSEP après le Bd Jourdan.** J'ai passé le Concours d'Entrée (29<sup>ème</sup> sur 70 reçus) pour sa dernière année de fonctionnement dans cette Redoute en juin 1955. Un concours qui durait deux semaines après les épreuves écrites éliminatoires (anat-physio. 4h, psycho-péda. 4h), avec épreuves physiques : 100m, 1500m, hauteur, poids, barre fixe, sol, grimper de corde 8m chrono, un parcours foot et basket, natation 50m nage libre et sauvetage avec le croisillon, pédagogie une leçon de maintien ou de méthode naturelle, une séance de jeu avec chant. Tout ceci avec des classes des Lycées Marcelin Berthelot et Darsonval. Epreuves orales : anat-physio et psycho-péda.

Le temps d'apprendre quelques traditions au contact des élèves prof' sur place : les vils Hypos (1ère année), les Hyper bien aimés (2ème année) et les Cubes vénérés (3ème année) avec pour chaque promo. le “grand athlète”, le “grand triton”, le “grand gymnaste”, le “grand laïseur”, le “grand voyeur” chargé depuis les remparts de mater les belles de jours, notamment “Lulu la pipeuse” qui travaillait dans le bois... afin de prévenir les Cubes Vénérés pour venir voir.

**Ce sera ma promotion 55-58** qui prendra possession en octobre 55 des locaux tout neufs des Etablissements de Joinville, avenue du Tremblay dans le bois de Vincennes, avec en rentrant à gauche l'INS pour les Maîtres, l'Ecole d'Escrime et de Judo et à droite l'ENSEPS pour les prof'd'EPS séparés par une ligne jaune de circulation... tout un symbole entre les “musculaires” et les “intello.” !

**Le Bataillon de Joinville**, après notre départ occupera cette Redoute en 56, où je reviendrai comme gymnaste “appelé sous les drapeaux” du 4 novembre 1958 à mars 1961. Tous les jours nous allions nous entraîner à l'INS en passant devant l'hypodrome et en traversant le stade Pershing, un quart d'heure de marche. J'y avais créé un nouveau groupe de démonstration dans la ligne de l'ENSEPS avec toujours autant de succès à travers toute la France.

**Chantiers 2008 pour ces bâtiments neufs de 1955**, en transformations radicales aujourd'hui. Je suis retourné sur des lieux que j'ai fréquentés durant 27 ans de 1955 à 1982 comme gymnaste, entraîneur et enseignant. Je suis parti à l'UFR STAPS de Clermont Fd de 82 à 96, mais je continuais d'intervenir ponctuellement à l'INSEP (fusion de l'INS et de l'ENSEP

en 75) pour la formation des Brevets d'Etat et du Professorat de Sport, gratuitement pour le plaisir jusqu'en 2002.

**L'INSEP est actuellement un immense chantier** que j'ai parcouru le mois dernier pour la réunion annuelle des Anciens de l'INS. J'ai pu repérer ma chambre d'étudiant au bâtiment H transformé en ruine de briques rouges. Un coup de vieux qui se heurte au mystère de la fuite du temps, à la transformation d'un lieu qui a marqué toute une vie professionnelle somptueuse où je n'ai jamais eu l'impression de travailler, où je n'ai jamais compté mes heures, histoire d'une passion. Quelle chance !

**Les groupes de démonstration des deux ENSEPS.** Nos séduisantes collègues de Châtenay-Malabry avec Mireille Delsout porte drapeau. Que sont leurs si beaux corps marmoréens devenus ? Elle fut par la suite DTN de la Danse.

Les garçons avec Maurice Lagisquet, Bernard Pinon qui nous accompagnait au piano, moi-même... Congrès d'Education Physique à Bruxelles en juin 1958. Je reviendrai dans le magnifique parc de l'ENSEPS filles durant deux ans avec l'ex Nelle ENSEPS 1970-72.